

## COMPOSANTES DE LA PRODUCTION ÉCRITE



Figure 1 – Adaptation du modèle de Levelt (1989) par Montésinos-Gelet (2013)

### **Pourquoi est-ce nécessaire d'observer des scripteurs experts pour apprendre à énoncer?**

- L'observation des textes des auteurs de littérature jeunesse est recommandée au sein de la Progression des apprentissages (MELS, 2009).
- Les compétences énonciatives des élèves reposent sur leurs usages de l'oral. Or, il y a de grandes différences rhétoriques entre l'oral et l'écrit.
- L'observation réfléchie des moyens mis en œuvre par les auteurs pour produire des effets (humoristiques, de suspens ...) outille les élèves. Lorsqu'ils parviennent à produire eux aussi des effets sur leurs destinataires, leur motivation en est décuplée.

### **Comment amener les élèves à s'inspirer des auteurs pour écrire?**

- Dans le domaine des 6 traits d'écriture, de très nombreux auteurs argumentent en faveur de l'usage de « mentor texts », c'est-à-dire de textes exemplaires produits par des scripteurs experts (des auteurs de littérature jeunesse) qui sont analysés afin

que les élèves découvrent comment produire des effets similaires à ceux qu'ils contiennent.

- L'écriture à la manière d'un auteur est une des façons de s'inspirer des auteurs pour écrire.

Références intéressantes à ce sujet :

Fletcher, R. J. (2011). *Mentor author, mentor texts: Short texts, craft notes, and practical classroom uses*. Heinemann.

Culham, R. (2014). *The Writing Thief: Using Mentor Texts to Teach the Craft of Writing*. International Reading Assoc..

Dorfman, L. R., & Cappelli, R. (2007). *Mentor texts: Teaching writing through children's literature, K-6*. Stenhouse Publishers.

Gallagher, K. (2011). *Write like this: Teaching real-world writing through modeling & mentor texts*. Stenhouse Publishers.

Anderson, J. (2006). Zooming in and zooming out: Putting grammar in context into context. *English Journal*, 28-34.

### **Que propose l'approche des six traits d'écriture?**

Les six traits d'écriture (Olness, 2005 et Spandel, 2008) concernent les six aspects fondamentaux à considérer lors de l'écriture:

- Les idées
- La structure du texte
- Le rythme et la syntaxe
- Le choix des mots
- La voix
- Les conventions linguistiques
- Un septième trait concerne la typographie et la mise en page (Culham).

**Les idées** renvoient à la thématique abordée dans le texte, à sa clarté, à son originalité, aux détails choisis par l'auteur pour la traiter. Juger si une œuvre est intéressante pour présenter le trait, « les idées » aux élèves reste très subjectif et dépend des intérêts de l'enseignant. Beaucoup d'élèves ne savent pas quoi écrire lorsqu'ils doivent produire un texte. Il peut être intéressant de leur parler du processus d'écriture des auteurs pour les guider dans le choix des idées. Beaucoup d'auteurs puisent dans leur vie et dans celle de ceux qui les entourent pour écrire. Il faut apprendre aux élèves à s'inspirer de leur vie pour écrire (Nadon, 2006). Ce trait d'écriture touche « Le choix et le développement des idées (pertinence et suffisance) » dans un texte (MELS, 2007, p.57).

**La structure du texte** peut revêtir différentes formes (linéaire, répétitive, enchâssée, en parallèle, avec perturbation de l'ordre chronologique). Selon la Progression des apprentissages (MELS, 2009), en lecture, les élèves doivent constater qu'il existe différentes façons d'organiser les idées dans un texte (ordre chronologique, ordre non chronologique et ordre logique) (MELS, 2009, p.70). En écriture, selon la Progression des apprentissages, seuls l'ordre chronologique et l'ordre logique sont à travailler au primaire. Dans l'étude de la structure du texte, il est intéressant de considérer l'introduction et la chute (conclusion)

dans des œuvres littéraires. En observant avec les élèves ces éléments, il est possible de les rendre conscients de leur importance lorsqu'on écrit.

**Le rythme et la fluidité** concernent un trait d'écriture qui renvoie à la structure et à la longueur des phrases, au début des phrases et à leur enchaînement. Ce trait est relié à l'énonciation.

« Les mots efficaces sont à la fois clairs et évocateurs. Plus le mot est précis, plus le sens est clair. Des mots bien choisis amènent le lecteur à voir, entendre, sentir, goûter, toucher, en un mot, à vivre le monde de l'auteur. » (Spandel, 2005 cité par Saada et Fortin, 2010)

Pour étudier le **choix des mots**, on va s'attarder à différents aspects: mots précis, mots évocateurs, variété lexicale, registres de langue, onomatopées, rimes, etc.

**La voix** correspond à la manière dont l'auteur exprime ses idées. C'est « la personnalité sur le papier » (Olness, 2005). Chaque auteur a son propre style. Certains auteurs emploient des figures de style pour exprimer leurs idées (oppositions, répétitions, comparaisons, etc.).

« Ce trait englobe les conventions de présentation de texte : l'orthographe, la ponctuation, l'usage de la grammaire, les majuscules, ainsi que les alinéas. » (Spandel, 2005 citée par Saada et Fortin, 2010, p.31)

Certaines œuvres sont intéressantes pour enseigner **les conventions linguistiques**. D'autres le sont également pour étudier les transgressions aux conventions linguistiques.

La matérialisation de l'écriture à travers les **choix typographiques et de mise en page** peut être créative et produire des effets. Il s'agit d'un procédé très fréquent dans la bande dessinée et également présent dans un genre poétique, le calligramme. Les auteurs d'albums choisissent de plus en plus de produire des effets grâce à leurs choix typographiques.

### **Quels auteurs privilégier?**

De nombreux auteurs peuvent être choisis pour inspirer l'écriture des élèves.

Nous proposons d'analyser trois œuvres à partir des 6 traits d'écriture: une québécoise, *N'aie pas peur* d'Andrée Poulin et Véronique Joffre; une de la francophonie, *Sequoyah* de Frédéric Marais et une traduite du japonais, *Faites la queue!* de Tomoko Ohmura.

Trait	Observations dans <i>N'aie pas peur</i>
Idées	Fait divers, aide, peur, relation mère/enfant, unité de lieu, temps narratif bref Camping: lieu de rencontre entre humains et animaux sauvages
Structure	Narration essentiellement portée par les images Récit en parallèle
Rythme	Le texte est formé de 5 phrases différentes, très simples (S-P). Trois d'entre elles sont répétées deux ou trois fois.
Mots	Présence d'onomatopées Intérêt des modificateurs de la locution verbale (avoir peur)
Voix	L'auteure cherche à provoquer l'empathie du lecteur envers les 4 protagonistes. Figure de style: la répétition.
Conventions	Reprises anaphoriques ambiguës, conjugaison du verbe avoir, modificateurs, forme négative

Trait	Observations dans <i>Sequoyah</i>
Idées	Fait historique (biographie), handicap personnel/handicap collectif, lecture/écriture, temps narratif long Lire la nature/ Lire et écrire sa langue
Structure	Narration chronologique causale: enfance marquée par son handicap, importance de la chasse, contrat (handicap de l'illettrisme), découverte de l'imprimerie, invention du syllabaire.
Rythme	Ex. segments binaires: « signe après signe, trace après trace »; alternance dans la longueur des P: « Il devint très respecté. Ses exploits de chasse étaient célébrés par toute la tribu et son commerce de peaux connus bien au-delà des montagnes ».
Mots	Double sens du mot <i>Sequoyah</i> en Cherokee. Reprises anaphoriques pour désigner les caractères d'imprimerie trouvés
Voix	L'auteur propose un récit édifiant à propos d'un homme qui a surmonté son propre handicap et celui de sa nation, l'illettrisme.
Conventions	Écriture à l'aide du syllabaire cherokee

Trait	Observations dans <i>Faites la queue!</i>
Idées	Situation imaginaire, attente, relation proie/prédateur, animaux personnifiés, ordre de grandeur, nombres, comptine, choix du format à l'italienne, unité de lieu, temps narratif bref
Structure	Dialogue, chute imprévisible
Rythme	L'album regorge de phrases à construction particulière telles « Silence dans les rangs! » ou « Oh là là, quelle odeur! ». Une certaine variété dans les formes de phrases est aussi présente : « Je n'en peux plus! » (phrase négative); « C'est le renard qui saute le plus haut! » (phrase emphatique).
Mots	Mise en scène d'animaux qui ne sont pas si connus des enfants comme la belette, le tatou, la loutre, le wombat ou le tapir.
Voix	L'auteure propose un récit plein de suspens et d'humour. Cet album implique pour être compris de faire de nombreuses inférences, notamment celle qui permet de donner du sens à la peur du zèbre entouré de prédateurs.
Conventions	Cette œuvre est idéale pour présenter les types de phrases et pour faire comprendre aux élèves la différence entre le type d'une phrase et sa valeur énonciative.